

LECTURES MUSICALES

EN PUBLIC

**LES SENTIERS
DE LA GLOIRE**

COOB

Kubrick



Compagnie

HOLY GOOLY

Plutôt que de lire une nouvelle ou des extraits de différents romans comme il en existe tant sur la grande guerre, nous avons eut envie de travailler sur un montage qui donnerait sa place à l'écriture cinématographique à travers la lecture d'un scénario mis en perspectives avec le roman qui l'a inspiré. Comment, dès lors, passer à côté de ce monument du cinéma de guerre qu'est le film de Stanley Kubrick « Les sentiers de la gloire », tiré du roman non moins magnifique de Humphrey Cobb (au titre identique) Ainsi nous est apparu tout l'intérêt de confronter ces deux écritures. Alors que le roman pose des situations, sur lesquelles il s'attarde, qu'il analyse, développant des points de vu, dans une tentative d'appréhension globale de la réalité, les dialogues du cinéma présentent de leur côté une action qui se déroule dans un présent permanent et qui stimulent l'écoute et l'intérêt de l'auditeur qui a l'impression de vivre la scène.

Pour donner une dimension plus forte, plus authentique encore, des lettres de soldats ayant vécu ou même été victimes de ces évènements terribles.

Mais quels sont-ils, ces évènements ?

Ils sont 650 poilus à avoir été exécutés, principalement en 1914 et 1915, après un conseil de guerre sommaire, parodie de justice, parce qu'ils ont cherché à fuir l'enfer des tranchées. Trop lâches ou trop humains ? On les a nommés :

Les fusillés pour l'exemple



Les sentiers de la gloire (S Kubrick)

Le livre : Ecrit en 1935 il raconte l'histoire de ces hommes qui, envoyés à un échec et une mort certaine, sous le feu ennemi, sur ordre d'un général affamé de gloire, seront accusés de lâcheté et fusillés après un rapide procès.

Son auteur : Humphrey Cobb s'engagea dans l'armée canadienne, sur le front français où il fut blessé et gazé.

Un style direct, dur, précis. Une sorte de compte rendu sténographique qui crée une tension palpable tout le long des procès en cours martiales. **Le film** : En 1957, Stanley Kubrick s'inspira du livre de Cobb. Le film souleva un tollé d'indignation, Pendant plus de vingt ans, il fut interdit de projection en France près de vingt ans . Pendant plus de vingt ans, il fut interdit de projection en France plus de dix ans.

LA PRESSE

« Nicolas Sarkozy a rendu hommage ce mardi à tous les morts de la Grande Guerre *«sans exception»*, y compris les fusillés (Libération)

Dépassant les clivages politiques, le sujet fait débat...Nous sommes donc en plein dans l'actualité....

« L'atrocité de cette guerre aujourd'hui mise en avant a permis de reconsidérer ce que furent ces soldats. «Un large consensus existe dans notre société

Ils sont 650 (chiffre contesté) à avoir été exécutés, principalement en 1914 et 1915, parce qu'ils ont cherché à fuir l'enfer des tranchées. Alors qu'approchent les commémorations de la Grande Guerre, la République ouvre le débat et pourrait les réhabiliter. (L'Express)

Dix ans plus tôt, Lionel Jospin avait indiqué que «les fusillés pour l'exemple» devaient «réintégrer notre mémoire collective nationale». (Le Figaro)

«Beaucoup furent exécutés alors qu'ils ne s'étaient pas déshonorés (...)» mais «étaient allés jusqu'à l'extrême limite de leurs forces

. Les travaux du général André Bach, ancien directeur du service historique des armées, ont d'abord permis de préciser les faits ». (Troupes de Marine)

« La question la plus insistante est celle du vécu des soldats, parce qu'aujourd'hui, ce conflit nous paraît incompréhensible. Comment expliquer qu'autant de gens se soient battus aussi longtemps dans des conditions aussi difficiles ? Et comment a-t-on pu accepter autant de morts ? Autant d'invalides ? Comment comprendre ce phénomène qui nous semble si étrange ? » (André Bach)



Philippe Malassagne

Diplômé de Lettres modernes à l'université du Mirail, c'est à Toulouse que Philippe Malassagne entre en contact avec le monde du théâtre en 1975 par une première expérience avec le « Théâtre Réel ». Pendant deux ans, il participe aux travaux de cette troupe engagée dans une recherche à la suite de Grotowski et Eugenio Barba.

En 1981, il entre à l'école Internationale de Mime et de Théâtre Jacques Lecoq à Paris

En 1983, il fonde à Aurillac le « Théâtre de la Lune Rousse » et crée au sein de cette compagnie cinq spectacles entre 1983 et 1987. Il expérimente les différents modes d'expression d'un théâtre populaire, particulièrement le masque, le clown, le bouffon, la pantomime, la commedia dell'arte, le cirque.

A partir de 1994, il intègre la « Compagnie des Champs », troupe itinérante sous chapiteau avec laquelle il voyage dans toute la France, en Italie et en Roumanie.

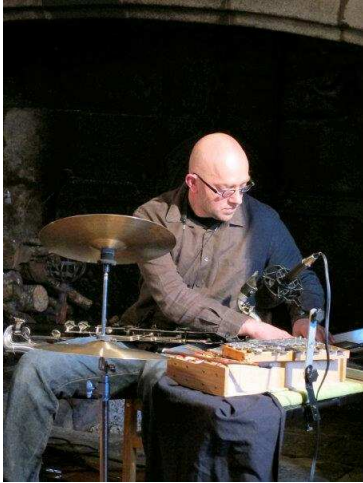
Il joue pour le cinéma avec Jean Marbeuf, Coline Serreau, Frédéric Tellier

En 2003, il crée « les veillées du Hameau », une expérience de théâtre à domicile dans le cadre de laquelle il interprète un texte de Nicola Gogol, accompagné par le musicien David Lefèbvre.

Depuis 2005, dans le cadre du Festival « Par monts et par Mots », organisé par la Médiathèque départementale du Cantal, il donne des lectures à haute voix, accompagné par le musicien Richard Héry. De nombreuses structures font appel à lui pour lire en public (médiathèques, théâtre, jardin public). Il intervient également en temps que formateur auprès de lecteurs bénévoles dans le cadre de l'opération « lire et faire lire ».

En 2006 – 2008, il crée et interprète « Le diable dans la bouteille », d'après L.R. Stevenson. Spectacle pour acteur et marionnettes.

Aujourd'hui, au sein de sa compagnie « Hooly-Gooly », Philippe Malassagne œuvre à de nouveaux projets (lectures et animation autour du polar avec la médiathèque départementale du puy de Dôme)... Dans sa dernière création, « Construire un feu », il lit un texte de Jack London, illustré en direct par des dessins projetés sur écran (Dessin : Ulysse Malassagne. Musique Richard Héry)



Richard Héry

Batteur de jazz depuis plus de 20 ans, Richard Héry est devenu le partenaire de nombreux groupes, notamment Eric Chapelle Trio (1989), l'Alambic Impériale (1993), Vincent Le Quang (2002), Autrement Dit (2003), Aligot Elements (1999), Emile Sanchis (2000), le Quatuor Ebène (2005)...

Compositeur et improvisateur autodidacte, son approche singulière du jazz le conduit à devenir directeur artistique du label Jazz Composite de l'agence culturelle Auvergne Musique Danse (2004) et depuis 1990, co-directeur pédagogique, avec Eric Chapelle, de stages de jazz et de musiques improvisées. Egalement membre du « Batik Soundpainting Orchestra » (selon la méthode Walter Thompson), il prépare plusieurs créations pour le printemps 2012.

Son jeu de batterie tout en finesse a séduit le Quatuor Ebène qu'il accompagne, depuis 2005, dans leur projet « Fiction », donnant naissance, en octobre 2010 à un album du même nom avec comme invités Natalie Dessay, Stacey Kent et Luz Casal. Ce programme a déjà été joué dans de nombreuses salles et villes d'Europe (Konzerthaus auf Wien, Wigmore Hall of London, Les Folie Bergères à Paris, Berlin, Munich, Dublin, Nice ...). L'aventure continue à travers une tournée aux Etats Unis déjà annoncée pour novembre 2012.

Parallèlement à la batterie, il pratique de nombreuses percussions traditionnelles telles que le tabla indien, les udus et tarams (percussions en terre cuite), la clarinette basse, ainsi qu'une multitude d'instruments de sa conception. Il se passionne pour la construction d'instruments de divers matériaux, et plus particulièrement en terre cuite, avec le plasticien Jean Vincent et l'association Ecart (1998).

Une quête perpétuelle de sons et d'accessoires inhabituels, ainsi qu'une recherche de techniques et de jeu très personnels donnent une dimension supplémentaire à tous les projets musicaux auxquels il participe. Ainsi, en 2002, il contribue à la scénographie sonore du Musée du Col du Béal, (sommet des Hauts de Chaumes du Forez), et en 2011 à la composition de la bande son du musée du Puy Mary dans le Cantal.

Ouvert aux arts du spectacle vivant, il intègre en 2003 la Compagnie Fol a Pik, sous la direction de Christophe Egrot, avec qui, en 2007, il prépare le spectacle en solo «Chemin de sable ». Il intervient dans le Compagnie Juste pour 7 Fois (2006) en tant que musicien acoustique et inventeur de sons midi, créant un jeu réaliste entre deux danseuses et un ordinateur. Depuis 8 ans, il accompagne le comédien Philippe Malassagne, de la Compagnie Hooly Gooly, au fil de lectures publiques et de lieux insolites (Festival Par Monts et par Mots de 2008 à 2012).

HOOLY GOOLY

T h é â t r e

58 rue du Buis

15000 Aurillac

p.malassagne@orange.fr



Consultez notre site : hoolygooly.fr

..